

Le cas du Togo nous interpelle
et le devoir m'y appelle



Chacune, chacun peut
apporter sa pierre



Chers amis,

Lors de mes multiples séjours au Togo, mon pays natal, j'ai pu mesurer la réalité désastreuse de ses secousses et de ses dérives, souvent relatées par la presse et les médias internationaux.

J'y suis retourné assez régulièrement pour pouvoir vous parler de ce pays et de ses habitants à l'hospitalité pourtant légendaire.

Aujourd'hui comme hier, mon constat reste toujours aussi amer mais doublé d'une conviction profonde.

>>> Le constat

Un pays qui souffre,

De malnutrition et même de famine (entre 1989 et 2006, le taux de pauvreté est passé de 32% à 62% de la population).

De l'absence de soins élémentaires, pour les malades et les handicapés.

D'un système éducatif déficient et dépassé (en 2008 l'analphabétisme touche 31% des hommes et 62% des femmes, et aujourd'hui toute formation des maîtres a disparu...).

D'un taux de chômage des jeunes qui ne peut que conduire à l'explosion.

D'une peur permanente devant l'arbitraire, bloquant toute initiative et tout engagement.

Un pays anormalement sous développé malgré ses atouts :

Une population jeune, dynamique, dotée d'une intelligentsia nombreuse mais très fortement expatriée (20% des Togolais vivent à l'extérieur du pays).

Des ressources minières non négligeables.

Un climat chaud et humide permettant une agriculture riche et variée.

Une position régionale stratégique : véritable corridor de circulation permettant de désenclaver toute cette région de l'Afrique de l'Ouest à partir de Lomé, le seul port naturel en eaux profondes sur cette côte du golfe de Guinée.

Un pays qui recule...

Les pays voisins, comme le Burkina Faso, le Bénin ou le Ghana, pourtant partis d'une situation encore plus difficile, sont entrés dans une dynamique de

développement démocratique et économique indéniable. Dans tous les domaines, le Togo recule. Ces 15 dernières années, le taux de croissance annuel moyen n'a été que de 1,1 %, alors que l'accroissement de la population est de 2,7% par an, ce qui mènera le Togo à doubler sa population d'ici 2030 (actuellement 45% de la population a moins de 15 ans...) et donc à diviser par 2 son PIB par habitant.

Des Togolais qui ne baissent pourtant pas les bras !

Bien que la classe dirigeante togolaise n'ait jamais su instaurer un climat de sérénité et de confiance indispensables à la construction d'une nation, bien qu'elle ait toujours joué de la peur, de la délation, de la corruption et des rivalités ethniques :

Les Togolais n'ont jamais manqué d'ingéniosité pour s'adapter à leur environnement.

Les Togolais n'ont jamais manqué de solidarité envers les leurs.

Les Togolais n'ont jamais cédé aux guerres ethniques et fratricides.

Les Togolais n'ont jamais renoncé au combat politique.

Bien au contraire, les Togolais gardent la foi en leur pays et ses habitants et j'ai pu mesurer leur réelle attente me concernant car l'opposition, éclatée en 92 partis, semble à bout de souffle, après des combats sans cesse répétés mais sans cesse perdus.

Devant un tel constat, vous comprendrez l'amertume de mon regard, l'immensité de ma douleur ainsi que mon refus d'admettre ma propre impuissance. Aussi, j'ai décidé de me porter candidat aux élections présidentielles du Togo pour tenter d'enrayer cette insupportable évolution d'un pays pourtant plein d'atouts, surnommé «la Suisse d'Afrique» il y a moins de 40 ans.



>>> Ma conviction

Le Togo peut mieux se porter et les Togolais doivent mieux vivre. Pour combattre l'asphyxie du Togo, cinq défis majeurs doivent être relevés en 10 ans :

Le défi alimentaire : Il s'agit de mettre fin à la malnutrition et aux trop fréquentes situations de famine. Aujourd'hui, seuls 25% des terres cultivables sont mis en valeur. En augmentant cette superficie de 10% par an, d'ici 10 ans, 65% des terres cultivables peuvent être exploitées pour bien nourrir la population et même exporter.

Le défi de la santé pour tous, par la réhabilitation des infrastructures sanitaires, la mise en place d'un système de soins de proximité et la création d'une assurance maladie généralisée, financée par toutes les sources de revenus.

Le défi de l'éducation pour tous, dans le cadre de la formation initiale comme de la formation continue; nous nous appuyons sur divers partenariats, notamment la coopération internationale.

Le défi de l'emploi des jeunes par le lancement de grands travaux d'infrastructures, le développement d'industries de transformation sur place de nos matières premières, la rénovation de l'agriculture et du commerce, grâce notamment à des investissements privés et à l'emprunt.

Le défi du bien vivre ensemble par la pratique d'une éthique politique nouvelle, par la réconciliation du peuple togolais avec lui-même et le retour de la confiance, par le règlement de la question ethnique ou plutôt régionale, par la construction d'une armée républicaine dotée d'un statut qui valorise l'institution militaire, par quelques réformes politiques et administratives de bon sens.

J'ai des amis dans toutes les régions du pays, et je sais que dans toutes ces régions, il y a des femmes et des hommes de valeur, prêts à prendre leurs responsabilités et à faire avancer le pays tout entier.

En tant que Président de la République togolaise, je sais pouvoir compter sur tous mes concitoyens, ceux de l'intérieur comme ceux de l'extérieur, prêts à rejoindre le pays avec leur savoir, leur savoir-faire et leur amour pour le Togo. J'ai acquis une expérience politique solide. J'ai tissé un réseau de relations suffisamment large et uni-



versel pour pouvoir défendre les dossiers là où cela est nécessaire et au niveau requis.

Bien des Togolais ont continué à travailler sur des projets basés sur des analyses très fines et réalistes de la situation. Je suis convaincu que leur travail permettra de remettre rapidement le Togo sur les rails dès que l'alternance politique sera réalisée. C'est leur volonté qui m'encourage et me porte.

Mais aucun pays ne s'est développé de manière solitaire et le Togo dont je rêve, fraternel, apaisé, solidaire, efficace ... se

construira aussi avec des partenariats d'un type nouveau.

Je mesure l'ampleur de la tâche, les difficultés que je vais devoir affronter, ainsi que les risques que je cours, mais il est temps d'agir pour sortir le Togo de son marasme.

Je sais que je ne peux mener seul et sans aide ce combat. Avec constance, beaucoup d'entre vous m'ont très fortement soutenu par le passé et je sais que mon itinéraire n'a pas été celui d'un homme seul mais d'un groupe d'hommes et de femmes, humanistes, fraternels et généreux : je veux encore pouvoir compter sur votre soutien dans ce combat pour la dignité de chaque Togolais. Si vous pensez pouvoir m'accompagner une fois de plus sur le chemin de cette nouvelle aventure, contactez-moi !

J'ai besoin d'aide financière bien sûr, quelle qu'en soit la hauteur, suivant le principe selon lequel les petits ruisseaux font les grandes rivières. J'ai aussi besoin d'aide morale et d'encouragements, d'amitié, comme celle qui m'a accompagné depuis ce jour de 1989 qui me porta à la Mairie de Saint-Coulitz, puis au Conseil Général du Finistère, au Conseil Régional de Bretagne, à l'Assemblée Nationale et même au Gouvernement de la France !

J'attends vos réactions...par la voie qui vous conviendra, et je souhaite que vous transmettiez ce courrier à toute personne de votre connaissance susceptible de nous rejoindre dans cette action.

Avec toute mon amitié.

Saint-Coulitz, le 18 mai 2009

Kofi Yamgnane

Relevé d'Identité Bancaire

Identifiant international de l'établissement : PSSTPFRPPREN

Domiciliation: La Poste Centre de Rennes 35900 RENNES CEDEX France

Titulaire du compte: Sursaut Togo, à Pennaros 29150 SAINT COULITZ

Établissement 20041	Guichet 01013	N° de compte 0677377B034	Clé RIB 07
------------------------	------------------	-----------------------------	---------------

COURTE PRESENTATION DU TOGO

Situé sur le Golfe de Guinée, entre le Ghana à l'Ouest, le Bénin à l'Est, le Burkina Faso au Nord et l'Océan Atlantique au Sud, le Togo couvre une superficie de 56 000 km², s'étirant sur 600 km du Nord au Sud pour une largeur n'excédant pas 130 km. La capitale est Lomé. Colonisé successivement par les Allemands, puis par les Français et les Britanniques, le Togo, indépendant depuis 1960, a entamé, depuis 1990, un lent et difficile processus de démocratisation, qui fut marqué, en 1993, en 1998, puis en 2005, par des exactions contre la population et l'exode massif des habitants de Lomé.

Le Togo présente une étonnante diversité de paysages pour un si menu territoire. Le raffinement de ses habitants n'est pas une légende, tant sur la tenue générale de leur environnement et leur habitat que par la qualité de leur accueil. Partout, du Nord au Sud, vous entendrez « bonne arrivée, soyez les bienvenus! ».

Résumé historique

- 10-12ème siècles : Présence de nombreux peuples (Akebou, Lamba, Tem, Kabyés, Tambermas).
- 11-12ème siècles : Apparition du royaume de Tado fondé par les Ajatado (ancêtres des Ewé).
- 16ème siècle : Les Ewé s'installent à Atakpamé et à Notsé : Évangélisation portugaise.
- 17ème siècle : Établissement de comptoirs de traite d'esclaves en bord de mer.
- 18ème siècle : Arrivée des populations Guins de l'actuel Ghana et des missionnaires protestants.
- 1884 : Le Togo devient une colonie allemande, reconnue à la convention de Berlin en 1885.
- 1897 : Lomé devient la capitale du Togo.
- 1914 : Capitulation, au Togo, des Allemands face à la France et la Grande-Bretagne.
- 1920 : Le pays est partagé en deux entre la France et la Grande-Bretagne : un Togo britannique et un Togo français, placé sous tutelle française sous mandat de la Société Des Nations.
- 1957 : Le Togo britannique est intégré à la Côte-de-l'Or (actuel Ghana), après un référendum.
- 1958 : Le Togo français obtient l'autonomie dans le cadre de la Communauté Française.
- 1960 : Le Togo accède à l'indépendance et obtient un siège à l'ONU, S. Olympio est président.
- 1963 : Coup d'État militaire, mené par l'Adjudant-Chef Bodjollé, Olympio est assassiné.
- 1967 : Coup d'État mené par le Lieutenant-Colonel Gnassingbé Eyadema qui accède à la tête du pays où il restera jusqu'à sa mort en 2005. Il suspend la constitution, dissout l'assemblée, interdit les partis.
- 30 décembre 1979 une nouvelle constitution assure la primauté du parti unique, le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT), et la prééminence du président de la République.
- Février 2005, à la mort de son père, Faure Gnassingbé est proclamé président par l'armée. Les événements dramatiques qui ont suivi ce troisième coup d'État ont fait plus de 1100 morts.

Richesses naturelles

Le pays possède du pétrole en offshore et aussi du marbre, des attapulgites, du manganèse, du calcaire, du fer, de la tourbe, de l'or, du diamant, de l'uranium, mais surtout un très important gisement de phosphate qui représente plus de 40% des recettes d'exportation, dans la région d'Hahotoè-Akoumapé.

Énergie

Le barrage hydroélectrique de Nangbéto, sur le fleuve Mono (réalisation conjointe du Bénin et du Togo) fournit entre le quart et le tiers des besoins en électricité des deux pays. Le Togo dépend énergiquement pour 70% du Ghana voisin. La forte croissance de population a conduit à un besoin accru en bois combustible, cause d'un des taux les plus élevés de déforestation en Afrique.

Équipements

Le port autonome de Lomé est le seul port naturel en eau profonde de cette région.

L'axe Nord-Sud, qui relie Lomé à la frontière burkinabè, constitue pour le Togo son principal axe de communication, favorisant les échanges commerciaux avec les pays sahéliens.

Comme de nombreux pays africains (Sénégal, Maurice, Namibie), le Togo s'est doté d'une zone franche dès la fin des années 80.

Population

Le Togo compte **6,5 millions d'habitants** (chiffre de 2007), dont 50% vivent dans la zone maritime et 20% à Lomé, avec une répartition de 49% d'hommes contre 51% de femmes. Le Togo compte **1,5 million d'émigrés** à travers le monde.

C'est une population jeune, puisque 45% ont moins de 15 ans. Ceci est dû à un fort taux de natalité (34‰) et à une faible espérance de vie (53 ans).

Religions

Les Togolais sont généralement très croyants. En la matière, ils se répartissent ainsi :

Croyances traditionnelles (animismes divers) : 59%, Chrétiens : 29%, Musulmans : 12%.

Ethnies

Ce sont des populations très diverses et très éclectiques qui peuplent ce petit territoire : 37 tribus se partagent le pays, les plus nombreuses sont les Ewé, les Minas et les Kabyés.

Une situation économique, politique et sociale chaotique

Au cours de son long règne (38 ans), Eyadema gouvernera seul jusqu'en 1992, date à laquelle une Conférence Nationale lui imposera une nouvelle Constitution qu'il modifiera au gré de ses humeurs...

En mars 2000, un nouveau Code Électoral est adopté, qui prévoit désormais l'institution d'une Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI). Cette Commission, qui avait suscité beaucoup d'espoir à sa création, a montré son impuissance et sa soumission à la dictature au cours de tous les scrutins qui ont suivi. Depuis son accession à l'indépendance, le Togo est un pays où la corruption, la peur et l'impunité ont empêché le moindre progrès économique ou social :

Aujourd'hui, avec un PIB de 350\$ par an par habitant, le Togo se classe dans la catégorie des Pays les Moins Avancés (PMA), au 152ème rang sur 177 pays. L'agriculture y tient un rôle prédominant : elle occupe 80% de la population et produit 42% de la richesse nationale.

- Complaisance et duplicité généralisées de tous les acteurs politiques «majeurs» qui rejaillissent sur l'ensemble de la population...
- Désir irrésistible et incessant d'affrontement entre les deux grands partis politiques, le RPT (Rassemblement du Peuple Togolais), au pouvoir depuis 40 ans, et l'UFC (Union des Forces pour le Changement), dans un combat morbide où chacun expose «sa chair à canons» aux violences de l'autre...
- Corruption et achat des consciences grâce à un argent «facile»...

... voilà les mœurs politiques qui prévalent dans le Togo de 2009 et que je veux stopper dès 2010 !